



[sylvie.girardin@bluewin.ch](mailto:sylvie.girardin@bluewin.ch) [www.etoffe-des-reves.ch](http://www.etoffe-des-reves.ch)

## **EXTRAITS DE PRESSE ET RETOURS DES DIRECTIONS SCOLAIRES**

*Mises en scène, direction artistique, adaptations et jeu au  
Théâtre Rumeur, Théâtre à tous les étages et L'étoffe des rêves*

**L'Express - Théâtre - Promouvoir création et recherche - 09.09.91** - Rumeur, vous avez dit Rumeur? Parlez-en et il en restera toujours quelque chose ! Et ce jeune groupe, dont le siège est à La Chaux-de-Fonds... Rumeur est né en 1991. On y trouve notamment la comédienne professionnelle Sylvie Girardin, qui s'est illustrée sur les planches d'ici et d'ailleurs.

**L'Impartial Atelier enfants – Les nouveaux baladins - 13.02.92** - Côté public hier après-midi le frisson vous raidissait l'échine ! Sylvie Girardin, animatrice de Rumeur, laboratoire de recherches théâtrales, et les sept acteurs et actrices, ont monté à l'intention des enfants trois contes de Pierre Gripari... Sylvie Girardin ne donne pas à consommer elle fait appel à l'imagination des enfants. Les interventions des comédiens, en forme d'interrogations souvent, laissent une place importante aux réactions du jeune public.

**L'Impartial - Voix passionnées -11.06.92** - Il n'a pas retenti de voix plus forte que celle de Marina Tsvétaïeva dans la poésie russe du XXe siècle. Sylvie Girardin, hier au Théâtre ABC, a fait découvrir cet auteur, cette voix de la passion, elle a maintenu la haute tension de ce cri.

**L'Impartial - Rumeur le théâtre qui monte - 09.09.92** - Autour d'une équipe de base constituée de six personnes, régie par des statuts, « Rumeur » crée des actes théâtraux spontanés... Rumeur a déjà à son actif plusieurs réalisations, telles, en décembre dernier, le spectacle de rue autour de la surconsommation de Noël, ou, de janvier à mai 1992 les représentations de trois farces pour collégiens de Pierre Gripari, qui ont ravi les ados et les enfants du canton. Indépendamment du théâtre pour adultes, l'Atelier pour enfants entend éveiller à la création... Les animatrices, dont la comédienne Sylvie Girardin, font preuve d'une délicate psychologie.

**L'Impartial - Le Théâtre Rumeur invité à Paris - création à la Bibliothèque nationale - Mai 93** - Le théâtre Rumeur de La Chaux-de-Fonds a été invité à jouer « Un long été à Istanbul ». Rencontres organisées par le Ministère de la culture, le Département des affaires internationales et l'Association Dialogues... Sylvie Girardin qui n'aime rien tant que les personnages hors mesure, s'est lancée dans une de ces expériences qu'elle affectionne. Tour à tour adolescente, femme, elle a distillé dans le rôle du Nilgün, tout le drame de l'œuvre de Nedim Gürsel. Le spectacle a été créé le 07 mai à Paris puis a poursuivi sa tournée française à Aubervilliers, Poitiers, Nancy. Le spectacle, invité d'Amnesty International, a été présenté récemment à Bikini Test.

**L'Express - Un été turc - 10.09. 93** - « Un long été à Istanbul », donné hier soir à la salle du Pommier par la compagnie théâtrale Rumeur, est un spectacle dense, taillé comme un cristal ... C'est une sculpture de l'ombre, où la voix porte avec ses rythmes, les superpositions, les balancements obsessionnels des phrases courtes, ponctuées de oui, de non, en contrepoint. La langue turque elle-même apporte parfois sa sonorité particulière, torrentueuse et douce pourtant ... Le spectacle, lui, vit intensément. Le couple écartelé dans le cataclysme de la répression, s'exprime à plein corps dans une lente chorégraphie et parvient à une

convaincante justesse de ton, évitant l'écueil de l'affectation.. Sylvie Girardin et Pascal Jodry fournissent un remarquable résultat d'un travail expressif très approfondi.

**L'Impartial - « Lettres portugaises » la modification - 28.01. 94** - Sylvie Girardin interprète avec passion ce texte anonyme. Elle dresse les situations, les expose, les ordonne. Elle évoque des souvenirs, dont l'assemblage installe un effet d'étrangeté qui brouille sans cesse la grammaire des sentiments. Pas une image qui ne soit délicate, pas une phrase qui ne porte la totalité de son sens...

**Journal du Jura - Rumeur à Espace Noir - Pour marquer la cadence - 10.09.94** - Le Théâtre Rumeur a monté une trilogie profondément troublante, de Nedim Gürsel. La Mise en scène de Sylvie Girardin, qui apparaît tel un hymne à la liberté, jette un peu de dérision sur l'aliénation de la vie militaire.

**L'Impartial - Le Théâtre débrouillard - La Comparution - septembre 94** - Avec les trois nouvelles de Nedim Gürsel, adaptées à la scène, le talent de Sylvie Girardin, animatrice du Théâtre Rumeur, marque de nouveaux points... Un spectacle aigu, monté avec trois bouts de ficelle, beaucoup d'imagination et de ferveur. Un spectacle qu'on aime pour ses trouvailles qui rappellent le théâtre de rue, pour son regard sans concession sur les événements. On aime ce spectacle quand on sait que Sylvie Girardin et son équipe, sans locaux fixes, hôtes, tour à tour de Bikini test et du TPR- ont travaillé des mois pour une facture bien inférieure à ce que réclame généralement une compagnie. Tournée à St.-Imier Espace Noir, Neuchâtel Théâtre du Pommier, Festival de la Nouvelle St.-Quentin.

**Le Quotidien jurassien - Nedim Gürsel : tête d'affiche turque à voir à Espace Noir - la Comparution de Nedim Gürsel, à voir absolument ce soir et demain soir - Yves-André Donzé – 09.09.94** - La compagnie du Théâtre Rumeur présente en première mondiale une pièce adaptée de trois nouvelles de l'auteur turc Nedim Gürsel. Il s'agit d'un univers de sensibilité et de culture confronté à un monde de brutalité et de totalitarisme... cela donnera une pièce en trois volets adaptés d'« Au bord du lac », « Les lapins du commandant » et « La comparution » qui sera le titre de la pièce mise en scène par Sylvie Girardin. La femme de théâtre la considère d'ailleurs comme un vivant plaidoyer pour les droits de l'homme, la culture, l'amour et la sensibilité face à la brutalité et au totalitarisme. Mais, corrige-t-elle, cette œuvre, malgré son caractère engagée est avant tout littéraire.

**L'Express - Espace de liberté au Pommier – 20.09.94** - Le style de la lettre et du dialogue permet de transposer ces nouvelles sur scène avec très peu de retouches. Le Théâtre Rumeur les utilise pourtant comme une partition d'auteur pour y apporter sa propre chorégraphie. Les mots sont pratiquement dansés dans la mesure où la gestuelle porte une grande part dans l'interprétation. Donnée au théâtre du Pommier vendredi et samedi, cette trilogie a été soignée dans les moindres détails. La mise en scène de Sylvie Girardin s'appuie sur une scénographie de Bernard Jacques et un décor sonore sensible et original...

**L'Express - Corinna Bille - 6 .10.95** - Faire un spectacle de l'intimité de récits imaginés pour le silence de la lecture relève de l'audace.... La fierté classique des deux personnages se voile peu à peu symboliquement dans les replis noirs d'une robe... La diction claire et simple des deux comédiennes met en valeur l'écriture redoutable de Corinna Bille.

**L'Express -Cours de théâtre pour enfants- 22.07.95 - L'ouverture vers le théâtre** - Sylvie Girardin cherche avant tout à guider les petites vers la découverte d'un personnage et des techniques de scène. ...Sous l'égide du centre culturel neuchâtelois...le théâtre proposé par Sylvie Girardin aux enfants est d'abord une ouverture vers l'imaginaire et les élèves partent aussi à la découverte d'eux-même et de leurs désires. Ils peuvent s'inventer un personnage et le faire vivre. L'étape suivante est consacrée au travail de groupe.

**L'Express - Neuchâtel Ville Initiation au théâtre - La scène s'offre aux enfants - 1995** - Les enfants expérimentent et découvrent un monde aux dimensions nouvelles...Ils partent aussi en pleine matière théâtrale, c'est à dire dans les notions du silence, du son, des décors, de la lumière et du temps qui passe... Vient ensuite un moment magique, saisissant, les enfants se transforment en oiseaux. Chacun a choisi un son personnel, très simple, sur deux ou trois notes, ainsi qu'un geste individuel, pas forcément un battement d'aile... Tous ces cris très doux, rythmiques, créent une ambiance extraordinaire de forêt ou de marais. Les

enfants consacrent toute leur attention à cet univers magique. A partir de ces moments d'une impressionnante intensité, un spectacle se tisse...

**L'Impartial - Superbe représentation aujourd'hui au Casino - 12 février 95** - Le texte de « sacrées sorcières » de Roald Dahl est typiquement british, à la manière de ces comptines cocasses, farfelues et inquiétantes. Une atmosphère fidèlement rendue par le théâtre Rumeur. Le rideau s'ouvre sur une aïeule (Sylvie Girardin) vive, enjouée, décidée, qui n'est pas sans rappeler Mary Poppins, et son petit fils, censé avoir sept ans, mais la taille adulte de Christian Scheidt le contraint évidemment à un jeu de convention assez clownesque. L'ironie de Roald Dahl fait merveille...Faisant pendant à l'angoisse mâtinée de fou-rire qui s'installe peu à peu, une lumière glacée envahit la scène, plaquée sur des décors livides et des mains crochues. La musique est superbe: on ne saurait faire plus subtilement inquiétant. Dans la même veine que le célèbre générique de « Belphégor ». Tout au long de l'intrigue, les jeux de lumière et la bande son accentuent les couleurs du rire à la peur...

**L'Express - Enfants auteurs et acteurs -17.06..96** - Avec « L'oiseau blanc » inspiré de Musset, les enfants ont admirablement rempli l'espace scénique de la Promenade. Ce spectacle, c'était avant tout leur œuvre. Le thème de l'oiseau différent et rejeté, imaginé par Musset, leur a simplement servi de fil conducteur. ...Le public adulte était ainsi convié à entrer dans leur domaine secret, où se rencontraient un roi minuscule, autoritaire et impérialement revêtu de rouge et ses divers ministres caractérisés par une extrême prudence et typés avec une délicatesse extrême. ...La patience, l'attention portée par Sylvie Girardin pour favoriser leur développement sans éteindre en eux le goût du jeu est à l'origine de cette réussite ...

**L'Impartial - Théâtre Rumeur La Mort marraine - 09.11-96 - Délicatesse** - Interprétée avec infiniment de délicatesse par Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux, l'histoire, dédiée aux enfants dès 8 ans ne choque pas, elle répond, à la manière du conte. Souliers animés du cordonnier, plaques à gâteaux musicales, le contexte sonore, les marionnettes, objets et costumes sont magnifiques. La Halle aux enchères de la ville, convertie en théâtre par Rumeur, invite au spectacle.

**L'Express - Comédiens en herbe sur scène - juin 97** - Un point commun aux différentes petites pièces mises en scène samedi : les enfants jouaient sans le moindre décor, mais seulement avec quelques accessoires. A eux donc de suggérer la rivière du gentil dragon ou les autres lieux, donc à utiliser l'espace. Un effet absolument essentiel dans la première partie.... On espère avoir l'occasion de découvrir leurs nouveaux progrès..

**L'Express Conte sublime sur la mort - 14 .01.97** - Vous qui ne savez pas comment expliquer la vie, la mort, l'ennuyeuse éternité et le temps qui passe, vous avez manqué un conte extraordinaire et fantastique, drôle et subtil. En goûtant à La mort marraine, admirablement raconté et mis en scène par le théâtre Rumeur, vous auriez su pourquoi Aurore se lève chaque matin (...) « La mort marraine » un conte pour enfants ? Assurément, mais pour adultes aussi, sans conteste, tant le texte d'Anne Quesemand, ses jeux de mots, ses petites maximes, ses clins d'œil que les prestations des conteurs et bruiteurs Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux étaient goûteux...

**L'Impartial - magazine - Rumeur, le petit théâtre qui murmure dans la cité - mars 97** - On ne compte plus les classes dans lesquelles le théâtre est arrivé par la grâce de Rumeur. Rumeur ? Une troupe qui se bat depuis quelques années pour exister, qui aligne les créations originales et qui se trouve en ce moment en tournée scolaire dans tout le canton. Une troupe qui a désormais sa place dans l'éventail culturel...Cet ambitieux programme se fonde essentiellement sur la recherche et l'adaptation scénique de textes contemporains, que l'on peut qualifier d'engagés, « mais qui conservent toute leur poésie »...Les textes, rarement destinés au théâtre sont (parfois) empruntés à la littérature étrangère, comme Nedim Gürsel - dont le « Long été à Istanbul » a été créé à la

*Bibliothèque nationale à Paris -, Peter Handke, Marina Tsvetaïeva et en préparation Dezső Kosztolanyi. Ou encore comme la Finlandaise Tove Jansson, Prix Nils Holgersson et Anderson (saison enfants)...*

***Établissements primaire et secondaire Grandson - La doyenne Patrizia Jaquier - 20.06.97-***

*Je tenais encore à vous remercier pour la qualité du spectacle donné dans notre établissement. Ayant eu la chance de voir « La mort marraine » et « Sacrées sorcières », je ne peux que vous encourager à poursuivre dans ce domaine.*

***École primaire Neuchâtel - Maurice Ruedin, sous-directeur - La Mort marraine - 20.06.97-***

*Tous les échos recueillis auprès des enseignants et des élèves ont été élogieux : décor original, remarquablement utilisé ; texte intelligent et subtil, parfaitement adapté à l'âge des élèves (10-11 ans) ; tout le contraire d'un texte « bêtifiant » ; comédiens remarquables.*

*Remarque générale à l'unanimité : on en redemande !*

***École primaire - La Chaux-de-Fonds - le sous-directeur Jean-Luc Kernén - 25.06.97-***

*...Cette collaboration fût en tous points un succès : vous avez su établir un dialogue avec l'organisateur, mettant à disposition des classes un dossier pédagogique d'une rare qualité, vous investissant vous-même dans l'exploitation du spectacle. Votre spectacle a unanimement été reconnu de qualité, tant par les enseignants que les élèves...*

***L'Impartial - Nouveau spectacle et tournées pour le Théâtre Rumeur – 20.11.97-***

*En 1991, Sylvie Girardin, comédienne professionnelle s'est installée aux commandes du Théâtre Rumeur. Incognito, de squat en squat, économisant cartons et bouts de ficelles, elle a monté des spectacles pour adultes, d'autres pour enfants. Succès inespéré. Dans une semaine, elle et sa petite troupe entameront, jusqu'en avril une tournée avec le conte « La mort marraine ». Les enfants du Théâtre Rumeur montent une nouvelle pièce : « L'été dramatique de Moumine » de Tove Jansson. Poser les questions dont personne ne s'empare tel est l'un des objectifs de Sylvie Girardin...*

***COMMISSION NATIONALE SUISSE POUR L'UNESCO - Le secrétaire général B.***

***Theurillat - La Commission nationale suisse pour L'UNESCO accorde son patronage au Théâtre Rumeur - 4.12.97 -*** *Son travail avec et pour les enfants, les dossiers pédagogiques et ludiques qui accompagnent ses créations, les relations fructueuses qu'il instaure entre les artistes et les pédagogues répondent parfaitement à l'un des objectifs de L'UNESCO. Cette organisation accorde en effet une haute priorité à l'éducation artistique des enfants et des jeunes en milieu scolaire et extrascolaire et salue les initiatives novatrices visant à créer des passerelles entre le monde scolaire et les institutions artistiques locales.*

***Le Matin - L'été dramatique de Moumine – Ces mêmes qui brûlent les planches-30.01.98 -***

*L'adaptation du texte de Tove Jansson, qui a créé la série des Moumine, plonge le spectateur dans le monde rassurant, fantastique et chaleureux de cette aventure contemporaine. Une éruption volcanique, un raz-de-marée, et la famille Moumine emménage dans une très mystérieuse maison... Frais, drôle, touchant, ce spectacle plein de relief prend des formes de voyage initiatique au cœur du théâtre, puisque la pièce parle... d'un spectacle. dans le texte, le prix d'entrée des représentations consiste en « tout ce qui est bon à manger » Pour boucler la boucle dans le va-et-vient entre fiction et réalité. il faudra apporter de victuailles - destinées aux cartons du cœur - pour assister à la séance du 8 février.*

***Scènes de la Rivera - Conte pour réinventer le monde - coproduction avec le Théâtre de Vevey « Tistou les pouces verts », création du Théâtre Rumeur d'après Maurice Druon - 05 . 11.98 -***

*Placé sous le patronage de l'UNESCO, la pièce est l'aboutissement d'un important travail de création... Seule marionnette du spectacle, Tistou est fort habilement manipulé par Sylvie Girardin*

qui lui prête sa voix. Blaise Froidevaux - prend en charge - la totalité des personnages masculins...A voir le 8 novembre

**La presse Riviera Chablais – « La Mort marraine » par le Théâtre Rumeur - La faucheuse apprivoisée - 24.03.98** - Pour interpréter le conte, Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux s'entourent de marionnettes transformables et d'une foule de petits instruments, tintant, cornant et percutants, composant des décors fantastiques et poétiques... L'image est saisissante et éloquente pour les enfants qui s'interrogent sur le devenir de leurs aïeux. L'humour glissé délicatement dans les rôles multiples que campent les deux comédiens à l'aide de quelques couvre-chefs et de menus accessoires transformables, et surtout les bons tours joués à la Faucheuse font passer l'irréfragable lien de la vie et de la mort.

**École primaire Bienne - les enseignants, spectacle « La mort marraine » – 19.11.98** - Belle histoire toute en finesse. Très beaux décors, costumes et accessoires. Musique bien intégré. Spectacle magique et plein de fantaisies. Traiter un sujet aussi délicat que la mort avec autant de pudeur, de respect... et d'humour est un défi peu évident à réaliser. Ce défi a été magnifiquement relevé ! Félicitations !

**École primaire Le Landeron, St-Blaise, Thielle Wavre - « La Mort marraine »** - Ce spectacle a incité des discussions et des questions qui se sont poursuivies après le spectacle. Nous n'avons pas vu un spectacle de cette qualité depuis longtemps.

**L'Express -Marionnette l'espoir de Tistou - « Tistou les pouces verts » - 27.4.99** - « Tistou les pouces verts » présenté par le Théâtre Rumeur, a réjoui les enfants et leurs parents... L'interprétation soignée enveloppe le charme de ce texte de cristal. Le jeu sensible et mesuré de Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux établit une connivence avec le jeune public sans appuyer ses effets. Tistou lui-même, une marionnette à la mine éveillée, haute comme un gamin de sept ans, se trouve parfaitement intégré... Le décor permet des surprises, des transformations et des sonorisations qui accompagnent l'action de manière inattendue. La magie au quotidien : Ancré dans la couleur du temps, le thème de Tistou n'a rien d'une féerie traditionnelle. Ici le propos est simple Tistou est un enfant presque comme les autres ... C'est un régal...

**Le Matin - La troupe neuchâteloise spécialisée dans le théâtre jeune public a enfin son propre local. Pour mieux rayonner en Suisse Romande - 01.04.99** - Le Théâtre Rumeur est avant tout un théâtre de production, avec création de textes originaux ou adaptations originales de textes d'auteurs surtout contemporains. Autour de ses créations, la troupe propose des rencontres avec enfants et pédagogues, des dossiers ludiques ou encore des ateliers de théâtre en collaboration avec le Centre culturel neuchâtelois...C'est surtout une compagnie de tournée, en Suisse Romande principalement. À 2 reprises il a été sélectionné par le Département de l'Instruction publique du canton de Berne pour présenter ses spectacles dans les villages. Et, depuis 1997, ses activités sont patronnées par la Commission nationale suisse pour l'UNESCO.

**DIPAC - Le chef de service - Daniel Ruedin - Tistou les pouces verts - 28.04.99** - N'ayant pas eu l'occasion de vous rencontrer à l'issue de la représentation, nous tenons à vous dire combien nous avons été sensible à ce spectacle et à vous féliciter pour la qualité de celui-ci.

**École primaire Boudry - Françoise Bucher - L'oeil du loup – 20.12.99** - Enfants et adultes ont beaucoup aimé . La qualité de l'interprétation et la richesse du spectacle ont été soulignées : magnifique, génial !

**A propos du texte - Nathalie Poupet enseignante, école primaire, La Chaux-de-Fonds - « La Mort marraine »** est un conte magnifique. Il contient tous les ingrédients pour qu'enfants et adultes

*en redemandent. C'est une manière moderne de traiter un thème grave mais l'essence classique du conte est omniprésente. Ce livre est une recette explosive, à mi-chemin entre le récit merveilleux et « une leçon de choses » ... Cette histoire, dont le thème principal est la mort, relève des interrogations essentielles. Les inquiétudes, les espoirs, les craintes, les questions que tous les enfants se posent sont ici explorés et décrits avec finesse, délicatesse et justesse de ton. Exemple. Il n'y a pas de fausse pudeur. Les choses sont dites simplement et avec humour. Quel moyen plus judicieux que le théâtre pour transmettre aux enfants que des sujets tels que la mort ne sont pas tabou ? »*

***L'Express - L'œil du loup, pour mieux voir - 10 . 11. 99 - Il n'y a pas que les peintres qui ferment un œil pour mieux voir les perspectives. L'histoire du loup borgne imaginé par Daniel Pennac entraîne dans un univers d'émotions et d'images d'une grande profondeur de champ.. prudemment, sur la pointe des pieds, le récit s'amplifie et les personnages prennent corps. Dès que le garçon décide de fermer lui aussi un œil, la rencontre devient intense. Les étiquettes sont tombées et tout s'anime. Le loup n'est plus seulement un loup, c'est la nichée, la fuite devant les chasseurs, la prédation et les rires. L'enfant, c'est l'Afrique toute entière, l'errance, la nature, le savoir guérir...***

***Direction de l'établissement primaire de Prilly - Madame Christine Croset - 09. 04.00 -***

*Le Théâtre Rumeur a présenté son spectacle « L'oeil du loup » aux classes de 3ème et 4ème années primaires. Les enfants - comme les maîtres - ont été captivés par leur prestation de très haut niveau. Il est à souligner que proposer ce texte( magnifique mais plus « littéraire » que tout ce que ces enfants ont pu, pour la plupart, rencontrer jusqu'ici) représentait un pari, dans une commune où la majorité des élèves n'est pas de langue maternelle française. Pari gagné ! La magie de l'écriture de Daniel Pennac est soutenue, amplifiée par le jeu des acteurs, par les éléments musicaux très divers, par le décor qui se découvre peu à peu, le tout dans un rythme parfait qui fait alterner des moments de poésie, de surprise, de gravité et de divertissement.*

***École primaire Cortaillod - Marie-Claude Liengme - « L'œil du loup » - 05.04.00 - Suite à votre superbe performance lors du spectacle « L'œil du loup », voici les commentaires très positifs et enchantés du corps enseignant de Cortaillod : spectacle : très beau, très professionnelle, décors : très beaux, mise en scène : très belle. Félicitations à tous et un immense bravo pour toutes les techniques présentées. Merci pour le dossier pédagogique apprécié à tous les niveaux.***

***L'Express - Les ados occupent les planches - 10.6 .00 - Avec un méli-mélo de personnages, des costumes fantasques, des phrases en tire bouchon, la pièce a en effet tout pour leur plaire... Le groupe trois, composé d'acteurs d'âges différents, mais ayant tous au moins deux ans ou plus de cours derrière eux, a trouvé dans cette interprétation de quoi s'amuser mais aussi de quoi travailler dur. Ils se sont habitués à une mise en scène exigeante au point de vue des mouvements et de la diction, tout en savourant visiblement le goût des rôles de composition. Car il s'agit ici d'un condensé des genres de la scène.***

***Groupe théâtral des Mascarons - Histoires pressées – 27.12.00 - Votre spectacle est intelligent, émouvant, drôle. De plus le dossier d'après spectacle préparé par vos soins offre la possibilité de prolonger le plaisir de manière ludique et instructive, sans nécessiter une préparation préalable. Les écoles ont beaucoup apprécié votre manière de travailler.***

***L'Express - « Histoires pressées », héros à rebours -15.09.00 - Des histoires, il y en a partout, autant que des grains de poussière, mais les « Histoires pressées » de Bernard Friot, données par le Théâtre Rumeur hier soir brillent comme des billes dans un préau d'école... Riches de résonances sensibles, ces micromécaniques tournent plus rond qu'elles n'en ont l'air... Avec quelques objets, boîtes et tiroirs, les décors s'édifient. Les images défilent, les personnages prennent vie et force... La magie apprivoisée a encore fait des siennes. Les chemins de l'imagination sont ouverts.***

**Le Journal du Jura - À propos Théâtre Rumeur Loup y es-tu ? - 20.01.01-** *Qui a-t-il dans l'oeil d'un loup, enferme depuis plus de dix ans dans le même enclos, dans le même zoo ? Il y a tout ce que le regard d'un enfant africain peut y découvrir, tout ce que Daniel Pennac a su y mettre et, après lui, toute la recherche menée par le Théâtre Rumeur de Neuchâtel. Un spectacle magnifique.*

**Mag Mômes - On a vu aux journées du livre jeunesse à Aubagne « L'oeil du loup » par le Théâtre Rumeur Cie Suisse (Neuchâtel) - 09 .12.01-** *Qu'elle est belle cette rencontre ! Ce voyage dans le souvenir de deux vies qu'on nous livre, c'est grave et léger on dirait du Mozart. Il faut dire que le beau texte de Daniel Pennac est servi par une mise en scène impeccable : à la fois fluide imaginative et poétique. Le décor allie à merveille la sobriété et l'invention permanente...Grâce à des éclairages subtils, un jeu magique d'ombres portées et d'ombres chinoises, petits et grands, sommes transportés avec bonheur dans cette fable contemporaine aux accents de tolérance, d'humour et de générosité. Alors chapeau bas à cette troupe de grands enfants.*

**Genève Collège et Ecole de Commerce - Claire Nicolet, commission culturelle - mai 01-** *J'ai assisté à «Une petite flamme dans la nuit » de François David par le Théâtre Rumeur : spectacle très émouvant, très « intime »: dans une obscurité totale se devine un chuchotement, de plus en plus audible; puis deux projecteurs éclairent deux têtes de femmes, Moune et Lila, en foulard gris. Dehors, des bruits de bottes. Auschwitz, Treblinka ?... La résistance, l'espoir demeurent. Mise en scène très subtile : trois portiques - caisses - tables - podium symbolisent le passage « dans l'histoire » servent de décor aux contes, puis retournent à la nuit.*

**L'Express - Lorsque tout est perdu, restent les contes - 19.05.01 -** *Avec cette interprétation magistralement réussie, le Théâtre Rumeur respecte la ligne de conduite qu'il s'est fixé depuis les dix premières années de son existence. Ces créations pour le jeune public refusent toute niaiserie. Les enfants ont le droit de comprendre la réalité. « Une petite flamme dans la nuit » baigne dans une atmosphère dramatique, riche en émotions fortes,... C'est du vrai théâtre, basé sur le talent d'une troupe professionnelle... La nuit est aussi un élément émotionnel puissant que Sylvie Girardin utilise à la perfection pour sculpter sa mise en scène. La semi-obscurité fait ressentir plus profondément encore la puissance des chuchotements de Moune...L'enchaînement est tel que la conteuse pourrait tenir plus longtemps encore que Shéhérazade.*

**Le Matin - « Une petite flamme dans la nuit » pour un bel anniversaire – 24.05.01-** *Pour fêter les 10 ans de leur théâtre, Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux montent le conte bouleversant de François David. Entre autres...Depuis sa création en 1991 , le Théâtre Rumeur à Neuchâtel, explore les contes contemporains et les façons de les raconter. Pour son 10e anniversaire il offre un véritable festival autour de six contes pour enfants de François David. Le clou des festivités lancées le week-end passé, c'est « Une petite flamme dans la nuit », création adaptée du texte de cet auteur de merveilleux morceaux de littérature enfantine, mais aussi des poèmes et des nouvelles pour adultes. À voir jusqu'au 10 juin, de même que l'exposition réalisée par des jeunes du cycle secondaire et de l'école d'art du canton.*

**Vaud -Le Souffleur no 22 mai-juin 2001- Rumeur à la cité - « Histoires pressées » -** *Le Théâtre Rumeur propose une autre aventure jeune public au Festival de la Cité. Le spectacle dégage une poésie vivante qui fait rire, peur, réfléchir. Il instaure un dialogue avec le public - adultes compris- et bouscule l'espace traditionnel . Là se situe l'essence même de la démarche poursuivie par la Cie professionnelle du Théâtre Rumeur qui tourne régulièrement ses créations dans les écoles des régions décentralisées. Elle organise des rencontres avec des pédagogues, réalise des dossiers ludiques et met en place des ateliers. Comme quoi, privilégier le répertoire des auteurs contemporains permet souvent d'interroger l'homme et l'enfant à la fois. À voir absolument.*

**DIPAC – D. Ruedin « Une petite flamme dans la nuit » - 28.05.01** - Je tiens par la présente à vous dire combien j'ai apprécié ce spectacle sensible et remarquable. Vous voudrez bien transmettre mes vives félicitations à l'ensemble de l'équipe du Théâtre Rumeur pour ce magnifique travail.

**L'Impartial - Théâtre ABC - Un spectacle drôle et insolite – 28.12.01-** Si c'est d'insolite, d'émotions en tous genres dont vous êtes friand, aventurez-vous dans les « Histoires pressées », de Bernard Friot. Elles sont multiples et de tous les genres.. c'est une mini-analyse de l'humain transplanté dans un microcosme amusant, tendre ou cruel..

**Scène nationale Théâtre des Salins Martigues -« Une petite flamme dans la nuit »- saison 03** - Le Théâtre Rumeur avance à grands pas sur la scène enfantine. « Une Petite flamme dans la nuit » est un des spectacles rares, qui, tout en parlant aux enfants de la gravité du monde, fait appel à l'imaginaire et au fantastique. Une œuvre précieuse qui transmet la mémoire sans être réaliste. Un vrai conte moderne.

**L'express - La force de l'invisible - 14.3.02** - Au Concert : « Le Cri », façonné par Christine Brammeier, s'impose avec une infinie délicatesse. Le Cri, trois lettres seulement pour exprimer tant de choses. Le Théâtre Rumeur à choisi celui que l'écrivain François David prête à une jeune fille anéantie par l'indifférence de son entourage...Le texte, cruel et précis, donne lieu à une interprétation riche en images, où les mots trouvent de nouvelles résonances et dévoilent franchement leur portée. Par les trouvailles de sa mise en scène, Sylvie Girardin lui donne une qualité supplémentaire qui met à la portée de jeunes spectateurs...

**L'Express - Des mots pour tout bagage – Création effervescente de Rumeur - 21.9. 02** - François David s'est offert le plaisir d'un jeu de piste, filant à travers les jeux de mots, les dérives les plus bizarres, et entraînant les deux comédiens à la recherche d'une rencontre fusionnelle . Lui elle et les images. Faire tenir un spectacle sur ce thème sans plonger dans la psychanalyse représente une gageure. Ici, le piège est esquivé, et la tension tient dans l'imprévu et les multiples facettes des souvenirs évoquées. La mise en scène nerveuse de Sylvie Girardin ne laisse aucun répit aux personnages emportés dans un jeu très physique, souvent proche de la danse.

**La Presse Nord Vaudois - L'imaginaire concrétisé sur scène - 18. 12 02-** Deux comédiens romands ont tenu leur jeune public en haleine grâce à leur forte présence scénique et une excellente complicité....Ces histoires, mises en scène par Sylvie Girardin, sont tant de regards sur la vie que l'on voudrait retenir le plus longtemps possible...Ce spectacle à l'image du monde des enfants a parlé à toutes les têtes blondes...

**Écoles primaires Neuchâtel - Patricia Sester - 13.12.02** - Ayant assisté à la représentation scolaire d'« Histoires pressées », je tiens à vous féliciter pour votre spectacle. J'ai apprécié le professionnalisme, la créativité, l'humour, le rythme : c'était un rayon de soleil dans la grisaille de ce mois de décembre. De nombreux enseignants ont salué l'excellente qualité du spectacle et ont eu beaucoup de plaisir à y assister ainsi que les élèves. Merci.

**La Presse Nord Vaudois – Le Théâtre Rumeur se produit au Benno Besson pour les classes secondaires – Le pouvoir suprême renversé par les contes -19 mars 03-** La magnifique œuvre de François David , adaptée et mise en scène par Sylvie Girardin, présente la puissance du rêve dans l'univers des camps de concentration...Une réflexion sur le pouvoir et l'aliénation est introduite à travers les contes...Le Théâtre Benno Besson accueille depuis hier une création exceptionnelle du théâtre Rumeur.. Créée pour les 10 ans de la compagnie en 2001 , «Une petite flamme dans la nuit » connaît un réel succès.. La compagnie, basée à Neuchâtel, excelle dans le théâtre pour les jeunes. Elle ne cesse de venir enchanter l'imaginaire des enfants de la région. On se souvient pas exemple des « Histoires pressées », jouées en fin d'années dernières à l'Echandolle...



**Le Souffleur - Mars-avril 03 – Petite flamme – Cette pièce revient sur le devant de la scène romande. Forte de son intemporalité émotionnelle - C'est dans la narration dédiée aux enfants que le Théâtre Rumeur cultive ses spécificités. Avec un savoir faire reconnu loin à la ronde, puisque la compagnie neuchâteloise essaime ses spectacles à travers toute la Suisse Romande, et au delà. Cette excellente réputation trouve un nouvel écho avec « Une petite flamme dans la nuit » que redemandent les lieux de diffusion...Ce texte adapté et mis en scène par Sylvie Girardin traduit des situations graves pu délicates dans un langage tout en retenue et très poétique. « Petite flamme.. » dresse un hommage à la parole transmise de génération en génération par l'intermédiaire d'une mémoire que rien ne peut assassiner...**

**Genève Le Courrier - Les lucioles résistent au pouvoir - 05 mars 03 - Peu à peu, dans les ténèbres, les histoires apparaissent, flottent, puis se dressent fièrement comme autant de flambeaux brandis face à l'exclusion, à la barbarie et à la folie extrême...Le jeu admirable des acteurs accentuent le ridicule de ces rois fantoches. Les étonnantes inventions scéniques et la mise en scène énergique et soignée jusque dans le moindre détail enrichissent le texte déjà très fort de François David. Et le tout de prendre une ampleur qui dépasse celle de la scène... le texte de François David et le travail subtilement engagé du Théâtre Rumeur offrent des clés précieuses...**

**A propos - Bienne, septembre-octobre 03 - La nouvelle saison théâtrale organisée par « à propos - spectacles jeune public Bienne » débute avec le Théâtre Rumeur, troupe professionnelle de Neuchâtel, et son merveilleux spectacle « Histoires pressées ». -**

**Neuchâtel saison jeune public 03 « Le chien qui a vu Dieu » - Le parcours engagé par la compagnie autour des contes fantastiques contemporains devait nécessairement la conduire à s'emparer de l'œuvre d'un maître incontesté du fantastique contemporain. Dino Buzzati est l'un des interprètes les plus sensibles de la conscience des hommes de notre époque. Son Univers nous fait accéder aux vérités secrètes à ce qui transparait autour de l'indicible. Ici, Un pauvre bâtard, soupçonné d'être « Le chien qui a vu Dieu », influence les faits et gestes des gens, fascine un village au point de devenir la hantise, la conscience dérisoire de chacun.**

**Le 24 heures 20.03.04 - Coup de cœur – Contes minutes - Les Histoires pressées de Bernard Friot; ça commence comme ça au petit théâtre : des histoires d'enfants et de parents, qui ne tournent pas toujours très rond, des contes de fées au second degré, des fables express où c'est l'enfant qui fait la morale, des bulles d'imagination (...). Pas facile de représenter la puce qui tue un cheveu trop bavard, le perroquet surdoué qui n'ose pas sortir de sa cage, le dictionnaire qui écrase le roman d'amour dans la bibliothèque. C'était compter sans le Théâtre Rumeur, compagnie indépendante fondée par Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux qui pratique un théâtre jeune public avec un minimum de moyens et un maximum d'idées. Le résultat ne manque pas d'humour et les histoires se succèdent à un rythme effréné. Le décor aussi minimaliste qu'astucieux se décompose rapidement (...) et il recèle des trésors d'accessoires.**

**L'Express – Piégé par Buzzati - 09.01.04 - Chaque création du Théâtre Rumeur intéresse les milieux du spectacle par sa qualité et son originalité. La première donné mercredi soir, a donc attiré un large public de connaisseurs et pas mal d'enfants car la pièce leur est destiné. La trame du conte de Buzzati est simple et claire, la transposition scénique peut s'offrir le luxe de passer par la mise en scène de comédie classique, de faire la transition vers le castelet de marionnettes et d'utiliser la magie du théâtre d'ombres. Ces différents moyens s'enchaînent à la perfection. Le décor lui-même, composé d'éléments mobiles, participe à ces effets de mouvements en continu. L'intrigue, un peu répétitive poursuit ainsi son chemin, jusqu'à la chute magistrale.**

**Le Courrier – Le chien qui sondait les êtres humains Le Théâtre Rumeur porte à la scène un texte de Dino Buzzati dans un édifiant jeu de passe-passe pour tout public - 14.01.04 - Avec**

ingéniosité le Théâtre Rumeur a transposé à la scène « le chien qui a vu Dieu » de Dino Buzzati. Une création jeune public des plus réussies...Les passages d'un mode d'expression à l'autre sont opérés avec une telle virtuosité que le spectateur se perd volontiers dans l'univers buzzatien. Celui du fantastique auquel Rumeur donne un souffle profond, notamment par son théâtre d'ombres.. Le Théâtre Rumeur se glisse dans cette « fissure » indicible entre le réel et le mythe. Un jeu de passe passe qui parvient à sonder la conscience humaine. Et son inconscient à la fois.

**La Presse de La Manche - Le cri du silence - Scène nationale de Cherbourg - 09.03.04 -** Mardi soir au Théâtre de la Butte de Cherbourg-Octeville, Christine Brammeier, dans une interprétation époustouflante de l'œuvre de François David, *Le cri*, mise en scène par Sylvie Girardin, a conquis le public cherbourgeois. Une salle comble, mardi soir au Théâtre de la Butte, où l'on aurait entendu une mouche voler pendant les rares temps de silence de ce long monologue, dans un décor des plus sobres. Aux cris, succède le crissement de la craie qu'utilise la jeune fille pour mieux se souvenir, s'anéantir...Le cri se termine en murmure d'espoir, en murmure de tendresse entre ces deux êtres. L'angoisse s'éloigne, l'atmosphère s'allège soudain, et le public part dans un tonnerre d'applaudissements.

**L'Impartial - Vu à Beau-Site Le théâtre comme médium -18.02.05 -** La mise en scène de Sylvie Girardin a opté pour un genre où l'ennui est banni...Les comédiens mélangent astucieusement différentes techniques gestuelles, le théâtre d'ombre et la marionnette. Cela grâce au pouvoir extraordinaire qui s'évapore de ces petits morceaux de carton posés sur le nez tantôt aquilin de l'un ou tordu de l'autre... Autrefois domicilié à La Chaux-de-Fonds, le Théâtre Rumeur est apparu en pleine forme.

**Le Courrier Festival - Le Théâtre Rumeur Troubadours postmodernes – 26.05.05-** Carcasses de chevaux métalliques. Cuirasse. Bâton. Chapeau.. Momentanément abandonnés sur la scène de la Maison du Concert de Neuchâtel, quelques objets épars dévoilent la répétition qui vient de s'y tenir. À l'instar de cette palette restreinte d'accessoires, la Compagnie Rumeur parle un langage dépouillé. Elle qui, armée d'un « Don Quichotte » pétri de poésie, s'apprête à ouvrir SPOT, le 22e festival suisse de théâtre pour enfants. Notre travail est d'utilité publique : la société a besoin de gens qui racontent des histoires. Depuis 1991, date à laquelle ils fondent Rumeur, Sylvie Girardin et Blaise Froidevaux puisent à la claire fontaine de ce credo pour déployer une saisissante énergie. Celle qui leur donne le courage de brandir avec fierté la bannière du théâtre indépendant autant que de défendre un art en quête de reconnaissance : le théâtre jeune public. Un regard critique, acéré doublé d'une belle intuition guide Rumeur dans le choix des textes....Dans une perspective démocratique, Rumeur se déplace volontiers pour donner des représentations scolaires, comme lorsque le Département de l'instruction publique du Canton de Berne invite les acteurs à jouer dans de petits villages. Quand ce n'est n'est pas au sein des ateliers qu'elle anime depuis 1991 .

**L'Express- Plein de rêves sans âge - Festival SPOT 2005 – 26.05.05 -** Pépites poétiques pour *Don Quichotte* : la construction de Rossinante, la jument de Don Quichotte, est un des beaux moments de cette incursion ambitieuse du Théâtre Rumeur dans le roman fleuve et mondialement célébré de Miguel Cervantès. Quelques bouts de fer, des roues, une tôle tordue en guise de tête et on y croit tout de suite. Tous en restant pudique et retenue, la mise en scène de Sylvie Girardin réserve quelques pépites poétiques simples et magnifiques... le théâtre Rumeur nous fait sourire tout en prenant très au sérieux l'utopie. Une jolie leçon d'exigence scénique. Jamais on ne tombe dans les images faciles ou les clins d'œil entendus au public. La troupe cultive une élégante et charmante tension narrative.

**Direction du CSVR Val-de-Ruz - pour la Commission culturelle, Étienne Krebs, sous-directeur-Spectacle Un caprice de Bonaparte -17.11.06 -** La pièce a reçu un écho très favorable auprès de nos élèves qui l'ont appréciée. Leur comportement a été remarquable malgré une durée de

représentation importante pour eux. Certains élèves m'ont affirmé « C'était génial ! », « J'ai adoré ! ». Gageons que la préparation en classe par l'entremise des comédiens est un des facteurs importants de cette réussite... En outre, nous souhaitons relever à quel point les enseignants ont apprécié la qualité du jeu des acteurs, la mise en scène, ainsi que la pertinence du message transmis. Quant à nous, membres de la Commission culturelle, nous sommes reconnaissants et nous vous remercions pour votre ouverture, votre accueil chaleureux. La pièce de Stefan Zweig nous a touchés, sûrement rejoints et interpellés. Nous relevons le jeu remarquable des comédiens, les subtilités de la mise en scène et l'humour qui la caractérisent. Nous sommes aussi reconnaissants des prix école que vous pratiquez et qui rendent la culture accessible aux établissements scolaires.

**Le Courrier - Zweig d'hier et d'aujourd'hui - Avec Le Caprice de Bonaparte, Rumeur offre une tranche d'Humanisme - 27.01. 06** - Les abus de pouvoir conduisant à l'annihilation des petites gens relèvent de mécaniques répétitives. C'est ce que démontre le Caprice de Bonaparte de Stefan Zweig... Avec la simplicité et le dépouillement qu'on lui connaît, Rumeur - qui fête son quinzième anniversaire - met intelligemment en scène la bipolarité nerveuse de la pièce. La compagnie instaure le doute. On ne sait plus qui des chefs ou des subordonnés, est ridicule ou sublime. La sensation dérange, le pouvoir surtout quand il est fardé aux couleurs de la démocratie, exerce sa charge de fascination... Rumeur évite l'actualisation et renforce l'ambiguïté, mais laisse deviner, en une fresque par moments intemporelle, qu'il en va de même aujourd'hui. Et qu'il pourrait en être de même demain... Au final de ce Caprice, on se sent indigné d'avoir douté ne serait-ce qu'un instant d'un esprit libre et de sa cause légitime. Ce genre de causes profondément humaines que Rumeur défend depuis 15 ans avec cran.

**Centre scolaire du Val-de-Ruz - Jean-Claude Guyot, directeur - Don Quichotte - 24.02.06** - Les élèves des niveaux 8 et 9 ont eu le plaisir d'assister à deux représentations de Don Quichotte de la Manche données par la Théâtre Rumeur... La direction a reçu quantité de messages élogieux et enthousiastes des élèves et des enseignants aussi bien en ce qui concerne la mise en scène que la scénographie ou encore le jeu des comédiens. Pour avoir nous-mêmes assistés à l'une des représentations, nous avons été agréablement surpris par la qualité de l'attention et l'intérêt des élèves... Votre compagnie a choisi de présenter aux élèves des pièces de grande qualité, nous vous en remercions et tenons également à vous féliciter pour la qualité du dossier pédagogique accompagnant le spectacle.

**L'Express - Un enfant dans la cheminée - 27.01.06** - Le Théâtre Rumeur ramène nos consciences en dénonçant le travail des petits. Après quinze ans d'activités, la troupe neuchâteloise met toute son expérience au service d'une douzième création jeune public... « L'homme noir viendra te chercher » est le résultat d'un long processus créatif. Le témoignage du XIXe siècle est traité comme un conte par le Théâtre Rumeur. Au bout de cette métamorphose, l'histoire vraie s'efface derrière un message universel et intemporel sur les droits de l'enfant, conformément aux intentions de Sylvie Girardin... Les personnages sont tantôt interprétés par les comédiens, tantôt figurés par des marionnettes, tantôt réduits à des ombres stylisées. À la variété des moyens scéniques, s'ajoute la richesse de l'expression, qui, grave ou comique, relayée par les chants et les percussions, rythme les ambiances.

**L'Express - Avec « L'enfant sauvage », sa nouvelle création, le Théâtre Rumeur nous confronte dès aujourd'hui à la différence- 10.01. 07** - La metteuse en scène, du Théâtre Rumeur, s'est donc attelée à monter « L'enfant sauvage », une pièce de Bruno Castan... Humour et émotion teignent ce texte découpé en seize tableaux qui respectent la logique du développement de l'enfant. Des travaux d'élèves de la Fontenelle sont exposés à La Maison du Concert, en résonance avec les représentations de « L'enfant sauvage ». Une centaine de dessins et des textes qui interpellent, séduisent, questionnent. Une exploration qui mérite largement que l'on s'y arrête.

**Vivre la ville - Création d'un spectacle, exposition de travaux d'élèves et table ronde à La Maison du Concert - 16-01.08** - Fondé en 1991, Rumeur signe avec « L'enfant sauvage » sa dernière création. Après avoir monté et diffusé en quinze ans pas moins de huit spectacles pour adultes et 13 spectacles pour jeunes public cette compagnie qui s'est toujours signalée par son grand sens de la rigueur, a décidé de fusionner avec un autre pensionnaire de la Maison du Concert, la compagnie Aloïs Troll. Ces deux ensembles formeront dès avril le « Théâtre à tous les étages ».

**Invitation à sortir Théâtre du Concert - Cri poétique contre la dépendance -19.11.08-** Sylvie Girardin adapte pour le théâtre du Concert les écrits et chansons de l'artiste neuchâteloise Annie Kraus décédée en 2004. Son combat contra la toxicomanie, puis sa contraction du VIH, racontés dans « J'ai attendu que tu sois grande »...C'est à la demande d'Annie en 2003, que le projet débute. Elle sentait que la fin approchait et souhaitait que son parcours ne soit pas dissous dans l'atmosphère. C'était sa façon à elle de communiquer quelque chose au monde.

**L'Express - Témoignage en clair obscur - « J'ai attendu que tu sois grande »- 24.11.08** - Même si au premier abord, les thèmes de la solitude et de la douleur semblent retenir toute l'attention, c'est un chemin beaucoup plus subtil et beaucoup plus universel que le spectateur se met à découvrir... Un moment de théâtre qui se vit intensément et qui fait le procès d'une éducation trop orientée menant à l'exclusion sociale et au constat brutal de la solitude.. un spectacle d'ombres, de chansons et de bribes de textes qui se fait le postulat brûlant des votations à venir.

**L'Express -Un duo théâtre-éducatif qui vaut le détour -12.04.08** - Sylvie Girardin signe la mise en scène de « Chat qui vole ». Petite perle de poésie perspicace prenant le cœur de celui qui sait encore s'émerveiller.Dans un monde étrange et policé nommé l'Esotie, les enfants des rues mènent une drôle de vie... Des thèmes sensibles sont abordés par des biais adoucis mais francs, ce qui rend les récits encore plus poignants, presque militants. Ce dernier spectacle, au-delà de la visée éducative, favorise l'être au monde et l'imagination.

**Le Courrier - Théâtre. En création mondiale, la Cie Théâtre à tous les étages joue deux pièces de François David. Excellent pour petits et grands - 10.04.08** - François David écrit essentiellement pour un jeune public. Après plusieurs splendides collaborations, ses amis du Théâtre à tous les étages porte aujourd'hui « Chat qui vole » et « La baffé » sur scène. Deux saisissants voyages en terre d'allégorie...Nul besoin d'un décor grandiloquent et de troupe à paillettes quand on a des idées et du talent ! La mise en scène rafraîchissante de Sylvie Girardin bannit la trêve pour nous immerger dans les tourbillons échevelés du rêve.

**Sortir - La rançon de Renart -15.11.09** - La compagnie neuchâteloise Théâtre à tous les étages présente une adaptation du célèbre Roman de Renart. Sylvie Girardin s'est inspirée de cette véritable satire sociale pour donner le beau rôle aux animaux, et en particulier à Renart, aux prises avec des hommes malveillants. Les comédiens masqués incarnent cette épopée joyeuse et moqueuse

**Scène magazine - L'enfant sauvage au petit théâtre de Lausanne - Mars 2010** - Ce spectacle, basé sur le texte de Bruno Castan célèbre à sa manière la naissance de la pédagogie moderne est surtout un magnifique conte sur la tendresse, une variation sur la pudeur des sentiments...Une pièce de théâtre classique, teintée d'humour et d'originalité, jouée par d'excellents acteurs. À voir.

**L'Express - La fille aux oiseaux. Et voici la Cendrillon du troisième millénaire !- 05.05.11-**  
Et voilà que Bruno Castan par « la fille aux oiseaux » réveille ces souvenirs. De telles histoires ont le mérite de faire rêver et incitent à la création . L'équipe du Théâtre à tous les étages, mise en scène Sylvie Girardin, l'a admirablement compris et donne à voir jusqu'au 15 mai une adaptation moderne de Cendrillon...Tout y est et on ne s'en lasse pas

***Vivre la ville - Les seigneurs de la rue, d'après un roman de Magali Herbert - 05.09.12-***

*Une histoire profondément humaine sur l'exclusion. Le Théâtre à tous les étages a eu un véritable coup de cœur pour ce texte qui aborde avec pudeur et sensibilité un sujet dur et dérangeant : l'exclusion. Le roman a été adapté par Sylvie Girardin qui signe également la mise en scène... Le spectacle est dédié à Cédric Pipoz... Parallèlement à cette création, les élèves des ateliers théâtre proposeront une déambulation théâtrale entre le Théâtre du Passage et La Maison du Concert. Ils prêteront la parole à tous les « exclus » de la terre... Le foyer du Théâtre accueillera une exposition de linogravures réalisée par une classe..Deux ateliers débats sur la discrimination et la pauvreté complètent le programme...Le Bistrot du Concert proposera une soupe populaire*

***[www.murmures.info](http://www.murmures.info) - Consacrant sa saison 2012-2013 au thème de l'exclusion, Théâtre à tous les étages , la compagnie résidente de La Maison du Concert, joue en ce moment Sako - 07.03.13***

*Cette fable moderne dépeinte par Martine Pouchain aborde intelligemment le sujet de l'immigration et interroge de façon originale le regard de l'autre...L'adaptation de Sylvie Girardin est tout aussi habile que le récit de l'auteure française. La mise en scène ingénieuse apporte un dynamisme dont le spectateur ne se lasse pas...De quoi retrouver tout à fait l'atmosphère touchante du livre ou de transmettre simplement l'envie de dévorer ce court récit raconté avec beaucoup d'esprit.*

***L'Express - La vie masquée d'une petite réfugiée - 15.03.13 - L'histoire de Sako est d'abord consignée en 2011, dans un roman jeunesse par l'imagination de l'auteure française Martine Pouchain. Les thèmes sont classiques, sinon banals, dans ce genre de littérature : la découverte de l'autre, l'acceptation de la différence, l'amitié – par delà les barrières de l'âge et de la culture – entre un enfant et une vieille femme. Cependant, ils prennent tout leur sens dans la France d'un certain « Sarko », et sont traités avec une finesse particulière. De même c'est avec une grande finesse que Sylvie Girardin adapte et met en scène ce texte...***

***L'Express - Une fable musicale prend son envol entre les tables du Bistrot du Concert -14.01.15 - Bruissements d'ailes et prises de becs remplaceront une heure durant, le bruit des conversations au Bistrot du Concert...L'étoffe des rêves a opté pour ce spectacle à la structure légère, susceptible de trouver son public hors des murs des théâtres, dans les bibliothèques, les festivals de rue et même à domicile..Un début de soirée à savourer dans tous les sens du terme.***

***Théâtre du Concert - À propos de la nécessité et de la qualité des Ateliers proposé par l'Etoffe des Rêves -14.03.19 - Par la présente, je tiens à témoigner au nom de toute l'équipe du Théâtre et de la Maison du Concert, de tout notre soutien et admiration pour les ateliers que vous donnez tout au long de l'année et présentez lors de 4 représentations publiques en décembre au Théâtre du Concert, depuis bientôt 30 ans.***

*Il s'agit d'un travail artistique et pédagogique fondamental qui permet à une trentaine d'élèves chaque année, dont certain-e-s suivent ces ateliers depuis plus de 6 ans, de découvrir l'art et la culture à travers la réalité théâtrale. Ce partenariat entre le Théâtre du Concert et les Ateliers de l'Etoffe des rêves est soutenu et souhaité par le comité de l'Association la Maison du Concert, qui est tout à fait conscient de l'importance, de la particularité et du succès de cette activité pour et auprès de la jeunesse neuchâteloise.*

*Chaque année une nouvelle pièce ou de nouveaux textes sont étudiés et mis en scène. En 2018, il s'agissait de textes de l'auteur contemporain Bernard Friot, édité chez Milan : les Histoires pressées. Ce projet a été préparé depuis septembre 2017, date de la première prise de contact avec l'auteur. Cela a permis de mettre en place plusieurs événements en lien avec les représentations. Des rencontres entre M. Friot et les élèves de vos ateliers ont été organisées et un grand travail de médiation auprès des écoles a été mis en place, puisque plusieurs classes ont suivi un atelier avec l'auteur avant d'assister à l'une des représentations (63 élèves au total). Enfin, l'auteur a proposé*

*une lecture publique de plusieurs de ces textes, dont des inédits à paraître...D'un point de vue artistique, nous souhaitons saluer la qualité de la mise en scène et de la direction d'acteur. Les élèves des ateliers ont parfaitement su incarner et jouer ces Histoires pressées, avec sensibilité et talent !*

*Pour le Théâtre et la Maison du Concert, François Chédel, Administrateur*

**La chargée de mission pour l'enseignement de la lecture, Marie Béguin - 07.03. 19** - *Le service de l'enseignement obligatoire a eu le grand plaisir de collaborer avec Madame Sylvie Girardin, directrice de la Cie L'Étoffe des Rêves, dans le cadre du Programme de promotion de la lecture Livres ensemble destiné à l'ensemble des classes de 7-11e années du canton de Neuchâtel...Grâce à son concours, 5 classes de 7-8 années ont pu participer à un important projet autour de Bernard Friot, auteur jeunesse reconnu et largement publié (plus d'une septantaine d'ouvrages à ce jour).*

*Le projet s'est décliné en quatre volets :*

- 1. Lecture de différents textes de Bernard Friot par les élèves.*
- 2. Rencontre avec l'auteur Bernard Friot.*
- 3. Découverte au théâtre du Concert du spectacle « 55 Histoires et Poèmes de Bernard Friot » monté par les ateliers théâtre enfants et adolescents de la Compagnie l'Étoffe des Rêves.*
- 4. Interventions de Sylvie Girardin dans les classes pour des conseils de mise en scène et d'expression théâtrale.*

*Ce projet n'aurait pas pu être organisé sans le travail que Madame Sylvie Girardin mène chaque semaine avec les jeunes comédiens de la compagnie. Nous sommes très heureux d'avoir pu bénéficier de son expérience et de son réseau.*

**N+ Théâtre trente ans à transmettre sa passion aux plus jeunes - Sur scène comme de vrais pros - 15.12.21** - *Les ateliers de créations théâtrales de L'étoffe des rêves célèbrent cette année leur 30e anniversaire. En trente ans plusieurs centaines de petits neuchâtelois et neuchâteloises ont expérimenté la scène, sous l'oeil bienveillant de Sylvie Girardin. Aujourd'hui liées au Théâtre du Concert, les ateliers de créations théâtrales de L'étoffe des rêves ont vu le jour à La Chaux-de-Fonds (Théâtre Rumeur) avant de descendre à Neuchâtel, dans un pavillon du Mail. La vile nous a toujours apporté son soutien, notamment pour trouver des locaux de répétition, , indique la metteuse en scène. « C'est une chance immense pour ces jeunes de pouvoir se produire sur la scène d'un théâtre et de bénéficier d'un encadrement professionnel », estime François Chedel, administrateur du Théâtre du Concert, qui accueille les ateliers en ses murs depuis les années 2000. Actuellement en pleine préparation au Théâtre du Concert, les élèves y proposent deux spectacles pour marquer les 30 ans des ateliers : « Le roi nu » d'Evgueni Schwartz sera jouée par les plus grands. Les plus jeunes, eux, présenteront « Une ville dans le nuit » de Laurence Imhoff. Les jeunes ont d'ailleurs eu la chance de rencontrer l'auteur pièces résonnent bien ensemble. L'une4 évoque la dictature qui sévit dans une ville plongée dans le noir, tandis que l'autre dépeint le portrait d'un roi autoritaire qui se fait berner par deux jeunes gens. « Je souhaite leur transmettre tous les outils nécessaires pour raconter des histoires ».*

*En raison de cas covid les 2 spectacles ont finalement dû être reporté a juin 2022*